

distingua un qui lui parut, entre tous, digne de compassion et de miséricorde. Le saint Docteur n'épargna rien pour le soulager ; il le fit entrer dans sa propre cellule où, après l'avoir traité de son mieux, il lui lava les pieds et le baisa. Soudain, le pauvre, changeant d'air et d'aspect, dit à celui qui venait de lui rendre de si humbles services : “ Grand Augustin, réjouissez-vous, parce que vous avez mérité de voir et de toucher le Fils de Dieu dans sa chair. ”

Pas n'est besoin à la Religieuse Hospitalière d'entendre ces paroles pour goûter les consolations qui durent inonder le cœur du Bienheureux Evêque d'Hippone. Aux yeux de sa foi, c'est Jésus qu'elle sert, soulage et console dans chacun des pauvres.

Si, après la lecture de ces lignes, vous entendez l'appel divin, ne doutez plus ; venez et expérimentez vous-même combien il est doux de servir le Seigneur.

---